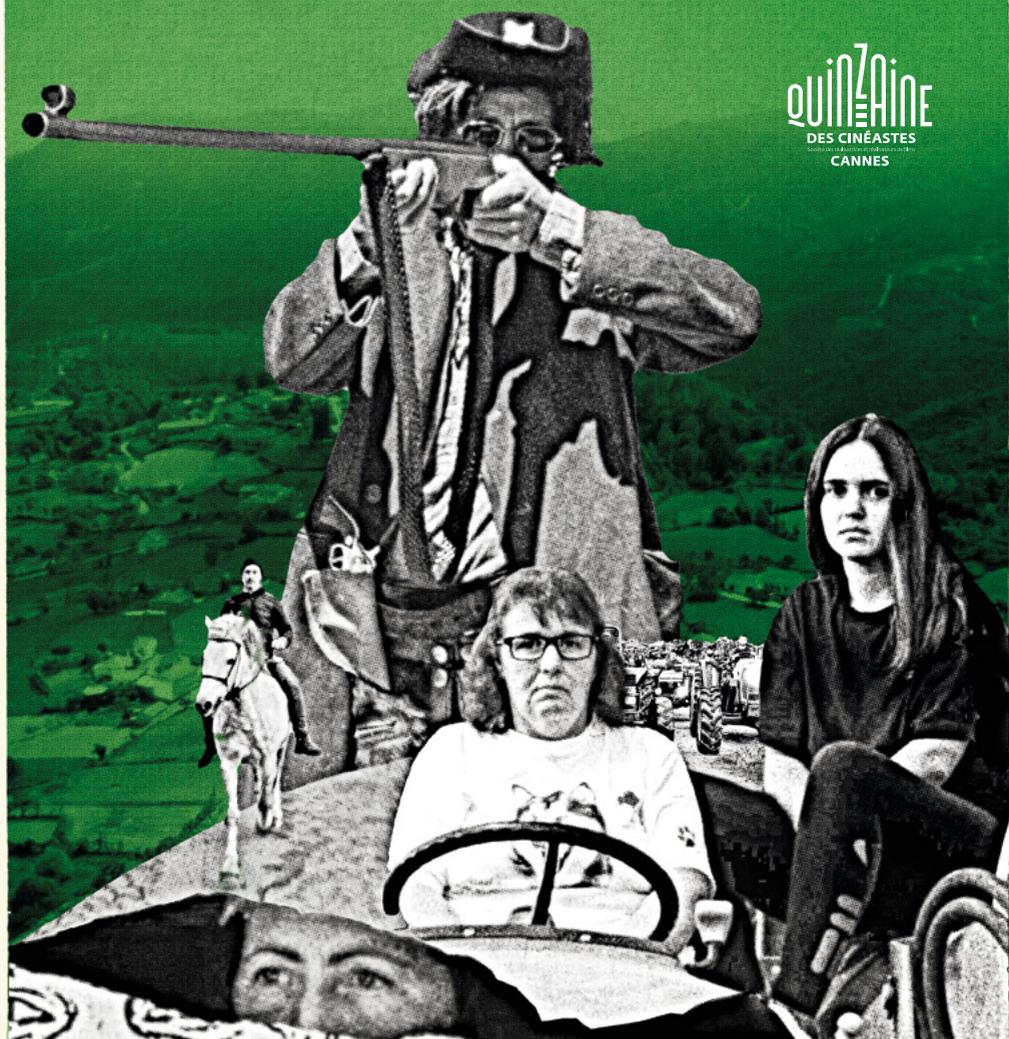


COVAS DO BARROSO

chronique d'une lutte collective

quinzaine
DES CINÉASTES
CANNES



Lettre des habitants de **COVAS DO BARROSO**

Il y a environ 8 ans, nous, habitants de Covas do Barroso, dans le nord du Portugal, avons découvert que l'entreprise britannique Savannah Resources avait l'intention de construire la plus grande exploitation de mines de lithium à ciel ouvert d'Europe près de nos maisons.

Face à cette menace imminente, nous avons décidé de nous organiser et d'expulser Savannah de nos terres. Après plusieurs années d'un conflit latent, le gouvernement portugais a donné son feu vert au projet, en présentant une étude d'impact qui minimisait les plus graves conséquences sur l'environnement. Savannah a pu reprendre ses activités de prospection et nous avons riposté en leur bloquant l'accès aux terrains.

L'étude de l'agence portugaise de l'Environnement reconnaît pourtant les impacts négatifs sur la population et les milieux naturels causés par le bruit, la poussière et les vibrations provenant des explosions et de l'activité des camions, la destruction irréversible des nappes phréatiques et le détournement des cours d'eaux. Elle déclare également ce projet incompatible avec la reconnaissance par les Nations Unies de la région de Barroso en tant que Système Ingénieux du Patrimoine Agricole Mondial (SIPAM), unique en son genre au Portugal, et l'un des rares en Europe. La perte de ce patrimoine aurait de graves conséquences économiques pour la région, mais aussi pour l'identité locale et la possibilité d'envisager un avenir durable.

Savannah soutient que ces impacts peuvent être atténués par des compensations financières, mais nous répondons que tout l'or du monde ne nous



rendra pas notre qualité de vie, ni n'écartera la menace que ce projet fait peser sur notre avenir.

Cette mine est la porte ouverte à d'autres projets d'extraction visant à faire du centre et du nord du Portugal un pourvoyeur de lithium pour la production des véhicules électriques. L'appel à son ouverture est exemplaire du récit proposé par le gouvernement portugais, l'Union Européenne et les entreprises minières, selon lequel les nouvelles mines de lithium sont une voie inévitable vers la décarbonation du secteur des transports.

Plutôt que de promouvoir une transition socialement et écologiquement juste en se concentrant sur des changements structurels dans les modèles de mobilité actuels, ces acteurs ont choisi de servir les intérêts des industries automobile et minière, et de sacrifier de nouvelles régions sur l'autel du profit. Le film s'inspire du refus de notre communauté de souscrire à un tel récit, et de notre résistance contre un ennemi puissant, mais pas imbattable.



Repères chronologiques

2006. Signature entre l'Etat et la société Sabrais d'un contrat d'exploration de 142 hectares, pour extraire à Covas do Barroso du quartz et du feldspath.

2010. La société Sabrais est rachetée par le géant français Imerys.

2016. Extension de la zone d'exploration à 548 hectares et ajout du lithium aux minerais convoités. La même année, la société britannique Savannah Resources rachète le contrat à Imerys.

2017. 135 premiers forages sont réalisés, les habitant-es se constituent en association : « Unidos Em Defesa de Covas do Barroso ».

2018. La région de Barroso est reconnue « Système ingénieux du patrimoine agricole mondial » par l'ONU.

2019. Une grande manifestation contre l'expansion minière est organisée à Lisbonne.

2021. Savannah dévoile une étude d'impact sur l'environnement pour rassurer l'opinion publique,

avec une extension de la concession à 593 hectares. Les habitant-es de Covas organisent leur premier camp d'été internationaliste.

2023. En Mai, l'Agence Portugaise de l'Environnement donne son feu vert au projet avant que le premier ministre ne soit poussé à la démission pour des soupçons de corruption. Epaulés par des élus locaux, des avocats et des associations écologistes, les habitants lancent une série de recours devant les tribunaux.

2024. Le 6 décembre, une injonction administrative du gouvernement oblige les habitants à laisser Savannah accéder à leurs terrains pour reprendre les activités de prospection.

2025. Le 6 février, cette injonction est cassée par le Tribunal Administratif de Mirandela, et les activités de prospection sont suspendues.

À suivre...

Entretien avec **PAULO CARNEIRO**

Par Ricardo Vieira Lisboa

La façon dont tu décris l'opposition de la communauté de Covas à Savannah est très allusive, presque indirecte : le film est à la fois un documentaire et une fiction aux allures de western. Comment es-tu parvenu à ce mélange ?

Lorsque j'ai commencé à imaginer le tournage à Covas do Barroso, la lutte traversait une période difficile, avec un mélange de tristesse et de fatigue chez les habitants. Après quelques séjours, je leur ai proposé de créer ensemble une fiction, où ils joueraient leur propre rôle, autour de certains des épisodes qu'ils avaient vécus. Tout à coup, il m'a semblé que le défi du tournage les embarquait, qu'ils avaient pris la responsabilité du film, qu'ils arrivaient sur le plateau avec des idées nouvelles. Ils voulaient donner l'image d'un peuple combatif. En fait, ce sont eux qui ont apporté les éléments du western, j'ai simplement travaillé à partir de ce qu'ils m'ont donné.

Est-ce que tu considères ton travail sur ce film comme du cinéma d'intervention ? Autrement dit, penses-tu que le film et sa diffusion peuvent contribuer à changer les décisions politiques pour l'extraction ? Car, même si le film est indirect, il pointe clairement du doigt les responsables politiques...

J'ai du mal à croire que le cinéma a la capacité de changer le cours des choses, et pourtant cela demeure un des objectifs du film. Ce n'est pas contradictoire ! Je veux mettre le débat sur la table et rendre compte de l'extraordinaire vitalité de ce lieu. Un lieu qui risque de disparaître dans moins de 10 ans si le projet se concrétise.



Comment peut-on envisager de construire la plus grande mine de lithium à ciel ouvert d'Europe dans une région qui a été inscrite au patrimoine agricole mondial ?

Outre la dimension politique, l'humour est très présent dans le film, dans les performances des acteurs – qui sont bien sûr non-professionnels – et dans de nombreuses situations mises en scène. Comment ces éléments comiques ont-ils été intégrés ?

Je crois que pour parler d'un sujet sérieux, il faut utiliser l'humour, et les habitants de Covas do Barroso ont beaucoup d'autodérision. Leur ironie va de pair avec l'absurdité de ce qui se passe là-bas. Comment peut-on envisager de construire la plus grande mine de lithium à ciel ouvert d'Europe dans une région qui a été inscrite au patrimoine agricole mondial ? Il n'existe que 78 régions de ce type dans le monde. Personne ne s'attendait à ce que le gouvernement portugais autorise l'exploitation minière dans une région présentant ces caractéristiques. Et pourtant...

Il y a une séquence dans le film que je trouve très forte, qui consiste en une série de portraits des

protagonistes, chacun au volant de son tracteur. Dans quelle mesure t'a-t-il semblé important, à ce moment-là, de suspendre la fiction pour nous donner à voir les gens ?

J'accorde beaucoup d'importance au pouvoir d'archivage du cinéma : ce qui résiste au temps, ce qui ne meurt pas, ce qui laisse une trace. J'ai donc pensé qu'il était important de donner au spectateur une mémoire du peuple de Covas, un ensemble composé d'individus. Nous avons fait les portraits pour que les spectateurs puissent garder leurs visages en mémoire même après avoir quitté la salle de cinéma.

.....
Filmographie :

2018 : *Bostofrio, où le Ciel rejoint la Terre*

2022 : *Périphérique Nord*

2024 : *Covas do Barroso, chronique d'une lutte collective*

La ruée vers L'OR BLANC

Déjà présent dans les petits objets électroniques de notre quotidien, le lithium est devenu l'idole de la transition énergétique. Indispensable à la construction des batteries des véhicules électriques, sa demande explose et attire les projets des grandes multinationales minières et industrielles. Les conséquences environnementales de son extraction (déchets et poussières de roches, émissions de Co2, pollution et acidification des sols, contamination des rivières et des réserves aquifères) sont très lourdes. Quelques données pour se repérer :



RESSOURCES

DÉCHETS

- > Pour séparer 1 tonne de lithium, il faut extraire en moyenne 100 tonnes de roches et produire **99 tonnes de déchets** miniers pollués.
- > En moyenne, **un million de litres d'eau** sont nécessaires pour extraire une tonne de lithium
- > La demande mondiale en lithium provient à **79%** du secteur de l'électromobilité.
- > **Une Tesla** contient environ 80 kg de lithium, un vélo électrique 300 grammes, et un bus de ville électrique 200kg.
- > La production mondiale de lithium était de **180 000 tonnes** en 2023, contre 28 100 tonnes en 2010.
- > **5 multinationales** se partagent le marché et totalisent 33 milliards de dollars de capitalisation boursière.
- > **3 pays** sont à l'origine de 92% de la production mondiale : l'Australie, le Chili et la Chine.
- > **Le Portugal** disposerait des plus grandes ressources du continent européen, avec 270 000 tonnes de lithium dans son sous-sol.

> **En France**, le géant mondial Imerys a annoncé l'ouverture en 2027 d'une mine de lithium à Échassières, dans l'Allier.

> L'extraction du lithium dans une mine comme Echassières nécessiterait la consommation annuelle en électricité de **172 000 personnes** et en gaz de 67000 personnes.

> Pour les seules batteries des voitures électriques et le stockage énergétique, l'Union Européenne aura besoin de 18 fois plus de lithium d'ici à 2030 et jusqu'à **60 fois plus** d'ici à 2050.

> Pour passer à 100% d'énergies renouvelables à l'horizon 2050, il faudrait extraire davantage de métaux que l'humanité ne l'a fait depuis **70 000 ans**.

Sources: Commission européenne, CNUCED, Imerys, Strike party, Reporterre, Wikipedia

Illustration : Bonnefrite, extrait de Encore Heureux Architectes (2014). *Matière Grise*, Paris, éd. Pavillon de l'Arsenal, 368 p.

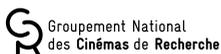


SYNOPSIS

La communauté de Covas do Barroso, au nord du Portugal, découvre qu'une entreprise britannique envisage d'implanter sur ses terres la plus grande mine de lithium à ciel ouvert d'Europe. Pour protéger la montagne, les habitants décident de faire face.

Réalisation **PAULO CARNEIRO**
Scénario **PAULO CARNEIRO, ALEX PIPERNO**
Interprètes **AIDA FERNANDES, MARIA LOUREIRO, ELISABETE PIRES, DANIEL LOUREIRO, RITA & INÊS MÓ, NELSON GOMES, CARLOS LIBO, PAULO SANCHES**
Image **DUARTE DOMINGOS**
Son **RICARDO LEAL, DANIEL YAFALIÁN**
Montage **MAGDALENA SCHINCA, PAULO CARNEIRO, ALEX PIPERNO**

Musique **CARLOS LIBO, DIEGO PLACERES**
Décors **PAULO CARNEIRO, AIDA FERNANDES, NELSON GOMES, LÚCIA ESTEVES**
Production **BAM BAM CINEMA** (Portugal) - **PAULO CARNEIRO - MIGUEL DE JESUS**
Coproduction **LA POBLADORA CINE** (Uruguay) - **ALEX PIPERNO**
Ventes internationales **PORTUGAL FILM - PORTUGUESE - FILM AGENCY**
Distribution France **MÉTÉORE FILMS**



Ce document est édité en partenariat avec le GNCR (Groupement National des Cinémas de Recherche)

FRACAS

AU CINÉMA LE 26 MARS